

DÉPISTAGE VIROLOGIQUE DE L'ARTÉRITE VIRALE ÉQUINE en mélange de sperme : une nouveauté HN

Pour mener la gestion sanitaire des étalons nationaux, Les Haras nationaux sont amenés à rationaliser les dépistages pour allier efficacité et maîtrise des coûts.

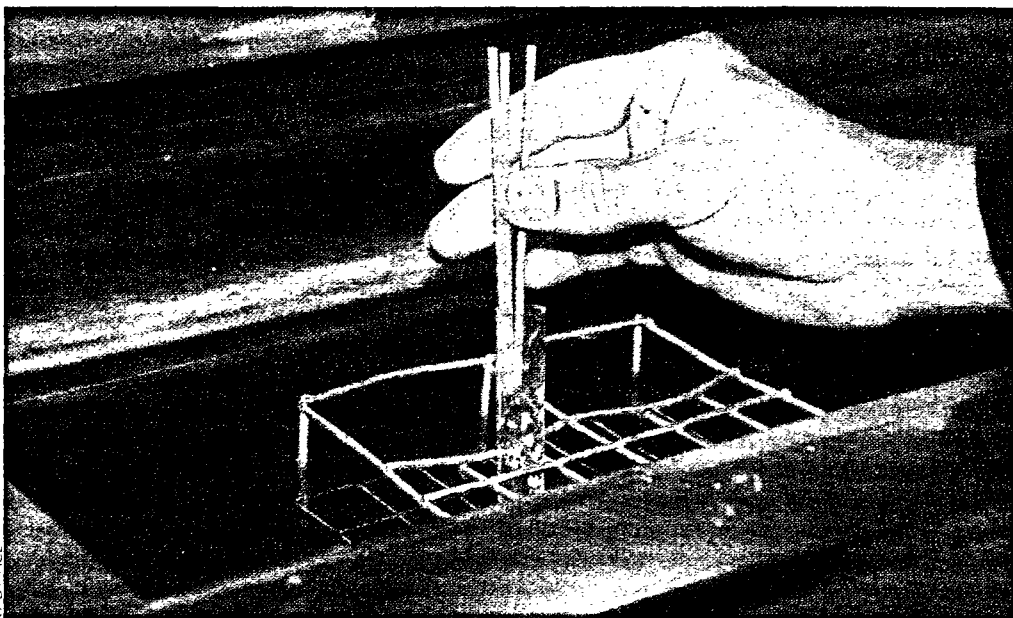
Suite à l'épidémie d'artérite qui a sévi en Normandie en 2007 et pour laquelle les étalons nationaux avaient contribué à la propagation du virus, il était primordial d'organiser un suivi renforcé des étalons pendant la monte 2008.

En effet, jusqu'en 2007, une fois les tests réglementaires préalables à l'obtention des autorisations de monte réalisés, la salubrité de la semence n'était pas recontrôlée en cours de monte. En 2008, par mesure de vigilance, il a été décidé de dépister les étalons 3 fois au cours de la monte, en avril, mai et début juillet en clôture de saison. L'objectif était de mettre en évidence d'éventuelles nouvelles contaminations des étalons survenues en cours de monte, dans la mesure où la circulation de ce virus peut souvent passer inaperçue.

Les étalons sensibles à la maladie étant tous ceux qui n'ont jamais rencontré le virus et qui sont de ce fait séronégatifs, ont été ciblés pour ces contrôles. Par ailleurs, la recherche virologique sur sperme a été préférée au test sérologique car elle permet de connaître plus rapidement la qualité sanitaire de la semence ; en effet, un test sérologique positif doit toujours être complété par une recherche virologique sur le sperme et selon les statistiques internes, seulement 19% des étalons séropositifs sont porteurs du virus dans l'appareil génital et excréteur par le sperme.

Bien entendu ces dépistages répétés ayant un coût important qu'il fallait maîtriser, il a été imaginé de reproduire le principe de dépistage en mélange de sangs pratiqué en routine pour les dépistages sérologiques de certaines maladies bovines.

C'est pourquoi Les Haras nationaux ont demandé aux laboratoires de mettre au point une recherche virologique sur le mélange des spermes de plusieurs étalons. Dans le cas où le mélange est négatif, alors chacun des étalons est bien négatif ; en cas de résultat positif, chaque sperme



est alors analysé individuellement pour connaître celui qui est positif.

Des tests ont été réalisés dès le mois de mars 2008, par les laboratoires de l'AFFSA (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) de Dozulé (14) et Frank DUNCOMBE à Caen (14), sur des échantillons de semence fournis par Les Haras nationaux, d'étalons connus négatifs ou positifs qui ont été analysés par la technique de biologie moléculaire. Ces tests ont permis de vérifier la fiabilité de la recherche virologique sur le mélange de 5 spermes différents sans perte de sensibilité dans la détection du virus.

La réalisation de ces dépistages, 3 fois pendant la monte, s'est avérée utile dans la mesure où elle a permis l'identification de 4 étalons nouvellement excréteurs dans le sperme (poney français de selle, Trait breton, Selle français et Camargue). Ces étalons ont été aussitôt retirés de la monte. Les enquêtes épidémiologiques réalisées dans

chaque site ont montré l'absence de symptômes associés à cette circulation virale, sur les étalons et sur les juments de leurs harems.

Le coût unitaire du dépistage virologique de l'artérite virale, en mélange de 5 spermes, s'est avéré moins élevé que le coût unitaire du test sérologique (en moyenne 60%). Cette nouvelle pratique d'analyse validée a donc été inscrite dans le cahier des charges de l'appel d'offre pour le marché public des analyses de dépistage sur les étalons nationaux pour la monte en 2009.

En conclusion, par cette démarche d'optimisation sanitaire, axée sur un objectif d'augmentation des dépistages de maladies à coût modéré, Les Haras nationaux ont contribué à faire évoluer des pratiques d'analyses au profit de la filière équine. ■

Bénédicte FERRY